Liesl Gerntholz, avocate de profession, est une spÃ©cialiste des droits de la femme en Afrique. Elle a pleinement confiance dans le dynamisme du mouvement fÃ©ministe sur le continent. Elle est Ã©galement convaincue que les problÃ¨mes des femmes en Afrique ne sont pas uniques en leur genre. "Elles se trouvent devant les mÃªmes dÃ©fis que les femmes dans le reste du monde. Mais les problÃ¨mes en Afrique sont plus prononcÃ©s, Ã©tant donnÃ© que les droits humains et la pauvretÃ© s'enchevÃªtrent. L'Afrique est probablement le continent le plus pauvre et les femmes y sont disproportionnellement touchÃ©es par la pauvretÃ©.

PropriÃ©tÃ©

D'innombrables causes sont Ã l'origine de cette rÃ©partition inÃ©gale, poursuit Liesl Gerntholz, qui cite notamment la discrimination dans le droit Ã la propriÃ©tÃ© et les consÃ©quences du VIH/sida.

"Dans de nombreux pays africains, la femme n'a pas le droit Ã la propriÃ©tÃ©. Elle ne peut pas non plus hÃ©riter de biens. Dans des pays comme le Kenya, le Zimbabwe, la Zambie, le Botswana, le Lesotho, le Malawi, la Namibie et l'Afrique du Sud, oÃ¹ beaucoup de gens sont atteints du VIH et du sida, les hommes meurent plus tÃ´t que les femmes. Et il arrive souvent que la femme soit alors dÃ©possÃ©dÃ©e de ses biens Ã la mort de son mari. La belle-famille s'empare de la maison, de la terre et des meubles. La femme et les enfants restent totalement dÃ©munis. Elle n'a aucun avenir vu qu'elle ne peut pas obtenir de prÃªt ni acheter une terre. Elle a Ã©galement du mal Ã trouver un emploi."

Dans divers pays d'Afrique australe et d'Afrique de l'est, des lois ont Ã©tÃ© promulguÃ©es ces dix derniÃ¨res annÃ©es pour amÃ©liorer le droit de propriÃ©tÃ© de la femme, constate Lies Gerntholz. Malheureusement, les autoritÃ©s ne veillent pas toujours au respect de ces lois.

Enseignement

Les problÃ¨mes que rencontrent les femmes en Afrique s'expliquent aussi par l'inÃ©galitÃ© Ã©conomique. "L'indÃ©pendance Ã©conomique est pour les femmes l'une de leurs prioritÃ©s. C'est un clichÃ© de dire qu'un pays n'est pas Ã mÃªme de s'Ã©lever au-dessus de la pauvretÃ©. Surtout pas quand la moitiÃ© de la population ne peut participer Ã l'activitÃ© Ã©conomique." L'accÃ¨s Ã l'enseignement et aux emplois pour les femmes peut stimuler cette indÃ©pendance Ã©conomique.

Dans le domaine de l'enseignement justement, l'Afrique enregistre de nombreux progrÃ¨s : le nombre de filles Ã aller Ã l'Ã©cole ne cesse d'augmenter. Mais la qualitÃ© de l'enseignement laisse encore souvent Ã dÃ©sirer et les filles n'ont gÃ©nÃ©ralement pas accÃ¨s Ã l'enseignement secondaire. "Elles quittent l'Ã©cole pour se marier ou parce qu'elles tombent enceintes ou bien encore parce qu'on attend d'elles qu'elles s'occupent du mÃ©nage. Souvent aussi les filles sont gardÃ©es Ã la maison pour des raisons financiÃ¨res, les parents ne pouvant pas toujours payer les frais de scolaritÃ©."

NÃ©anmoins, l'enseignement Ã©volue dans la bonne direction. Mais il faut aussi que les femmes puissent acquÃ©rir les capacitÃ©s qui leur permettent de se prÃ©senter sur le marchÃ© du travail. Or, cela n'arrive pas encore assez souvent, selon Liesl Gerntholz.

SubordonnÃ©es

En rÃ©sumÃ©, le grand problÃ¨me est que les femmes ne sont toujours pas considÃ©rÃ©es comme des Ã©gales. Elles restent subordonnÃ©es aux hommes. Et Liesl Gerntholz de citer l'approche de la mortalitÃ© maternelle. "Nous savons depuis longtemps quelles mesures sont nÃ©cessaires pour rÃ©duire considÃ©rablement la mortalitÃ© maternelle, dit-elle. Ce ne sont pas des mesures qui sont trÃ¨s chÃ¨res et que les pays pauvres ne peuvent pas se permettre. Il y a tout simplement un manque de volontÃ© politique. Il ne s'agit en fait que de femmes enceintes qui meurent. Cela en dit surtout long sur la faÃ§on dont la sociÃ©tÃ© dans son ensemble considÃ¨re les femmes. "

Femmes dirigeantes

D'un autre cÃ´tÃ©, l'Afrique connaÃ®t une forte tradition fÃ©minine. "Le travail des militantes pour les droits des femmes commence Ã porter ses fruits. Regardez la nouvelle procureure

gÃ©nÃ©rale de la Cour pÃ©nale internationale : une Gambienne. Il y a au Malawi et au Liberia deux femmes Ã la prÃ©sidence. De plus, l'Afrique connaÃ®t le plus grande nombre de dÃ©putÃ©es femmes du monde. Tous ces changements dÃ©coulent en grande partie du mouvement fÃ©ministe, un mouvement fort qui stimule ces progrÃ¨s."

"Il est bon de ne pas s'arrÃªter uniquement sur ce qui doit encore se produire, estime Liesl Gerntholz. Il faut aussi parfois regarder dans le passÃ© et constater que nous revenons de loin."

Par Myrtille Van Bommel